



QUI POURRA RECONCILIER CES DEUX HOMMES ? P.2

L'entraîneur Tom Saintfiet à propos d'Adébayor Shéyi : "Je ne peux pas travailler avec un joueur qui ne respecte pas son pays"



TOGOREVEIL

TR 201 du 11 Sept. 2015
Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille

Grande mobilisation dans les préparatifs du Sommet de l'UA sur la Sécurité Maritime et le Développement en Afrique



Interview du Ministre Robert DUSSEY :

La criminalité maritime, implique une coopération active et efficace, un engagement soutenu des Etats, une coopération entre Etats et enfin une coopération judiciaire assortie des mesures drastiques P.3

LE PREMIER MINISTRE ET LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE VISITENT LE CHANTIER FINISSANT DE L'HOTEL DU 2 FEVRIER P.2



Des signes de lassitude politique sur la route de l'alternance P.2
JEAN PIERRE FABRE DEJA ABATTU PAR DEUX DEFAITES ELECTORALES

Un Congrès entre manque de vision et de conviction P.2
LES « INTELLOS » DE LA CDPA N'ONT PLUS RIEN A PROPOSER AUX TOGOLAIS

D'une contestation électorale aux revendications tous azimuts

JEAN PIERRE FABRE ET CAP 2015 FONT UN CLIN D'ŒIL À D'EVENTUELS FINANCIERS DES MANIFESTATIONS DE RUE P.4



« ILS N'ONT PAS CRU » DE DOCTAR ZEE, LE NOUVEAU NE DE L'INDUSTRIE DU DISQUE 228 P.7



Grande mobilisation dans les préparatifs du Sommet de l'UA sur la Sécurité Maritime et le Développement en Afrique

LE PREMIER MINISTRE ET LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE VISITENT LE CHANTIER FINISSANT DE L'HOTEL DU 2 FEVRIER



Après une première visite, le 20 juillet dernier, le Premier ministre, Komi Selom Klassou, était hier encore sur le chantier finissant de l'hôtel du 2 février pour s'assurer de l'évolution des travaux et derniers réglages en vue de sa livraison le 15 Octobre 2015. Aux côtés du Chef du Gouvernement, il y avait le Président de l'Assemblée nationale Dama Dramani et plusieurs membres du gouvernement. Et c'est sur une note de satisfaction que cette délégation a quitté les lieux. Et pour cause, les travaux avancent bien et l'ancien Hôtel du 2 Février qui devient le « Radison Blu » pourra ouvrir à la date indiquée et surtout accueillir les Chefs d'Etat et de Gouvernement ainsi que les travaux du Sommet de l'Union Africaine sur la Sécurité Maritime qui se tiendra au Togo du 4 au 7 novembre prochain. C'est au total plus de 1500 techniciens qui travaillent jour et nuit depuis le mois de janvier pour tenir dans les délais. Après cette visite qui a eu lieu en présence des représentants de ZPC et de Kaylan Hospitality Group, le concessionnaire, les officiels togolais se sont également rendus au Palais des Congrès de Lomé, juste en face de l'Hôtel, pour la vérification d'autres détails concernant ce même sommet. Certaines réunions devront logiquement se tenir également au Palais.

Avant cette délégation de haut niveau, de nombreux ministres et leurs staffs, se sont également succédé sur les mêmes lieux pour suivre l'évolution et la finalisation de ce grand chantier. Il y a une semaine ; Mme Cina Lawson, ministre des postes et de l'économie numérique était s'assurer de la prise effective des dispositions pour l'améliorer la connexion Internet dans la zone. Des sources proches de ce ministère, indiquent que le dispositif technique en cours d'installation permettra de servir aux invités, un haut débit (100 mégas). Un autre ministre qui visite sans relâche le même chantier, c'est évidemment, le ministre des infrastructures et des transports. Mardi dernier le ministre Ninsao Gnofam accompagné de Mme Bernadette Legzim-Balouki, titulaire du ministère du commerce, de l'industrie, de la promotion du secteur privé et du tourisme sont allés visiter les chambres et les bureaux pour s'assurer de la qualité de ceux-ci et du standing général de l'Hôtel en pleine rénovation.

Plus de 4.500 invités sont attendus au sommet de Lomé et la mise en activité du « Radison Blu », du fait de sa capacité d'accueil et de son nouveau standing vient résoudre l'épineux problème de structures hôtelières dans l'organisation et la tenue de ce sommet qui repositionne Lomé comme grand carrefour des grandes rencontres internationales.

Germain POULI

Des signes de lassitude politique sur la route de l'alternance

JEAN PIERRE FABRE DEJA ABATTU PAR DEUX DEFAITES ELECTORALES



L'alternance, celle qui passe par les urnes dans une démocratie qui se renforce progressivement au Togo, est un exercice bien difficile pour le Président de l'ANC et candidat de CAP 2015, une formation formée pour l'essentiel de petite formation sans assise. L'homme a eu le courage de l'affirmer le week-end dernier au congrès de la CDPA. Pour Jean Pierre Fabre, « L'Alternance n'est plus possible par les urnes ». Après deux défaites électorales consécutives en 2010 et en 2015, l'ancien Secrétaire Général de l'UFC et ancien bras droit de Gilchrist Olympio, montre déjà les signes de

QUI POURRA RECONCILIER CES DEUX HOMMES ?

L'entraîneur Tom Saintfiet à propos d'Adébayor Shéyi : "Je ne peux pas travailler avec un joueur qui ne respecte pas son pays"



Depuis la victoire de l'équipe togolaise (2buts à zéro) contre l'équipe de Djibouti lors de la deuxième journée des éliminatoires de la CAN 2017, les togolais se libèrent de l'angoisse et des frayeurs suite à l'absence effective de plusieurs cadres dont le plus attendu, Adébayor Shéyi. Outre les fans qui jugent de plus en plus exagéré le comportement de leur idole, c'est au tour de l'entraîneur belge des Eperviers du Togo, de monter au créneau pour dire son exaspération et la tentation de plus en plus forte qu'il a de ne plus associer international togolais à son effectif et à sa stratégie pour conduire le Togo à la CAN 2017. Mardi dernier lors de la conférence de presse qu'il a animée à Lomé, le sélectionneur des Eperviers n'est pas allé par le dos de la cuiller pour



annoncer ce qui s'apparente à un divorce en voie de concrétisation. Interrogé sur le cas d'Emmanuel Shéyi Adébayor, le belge Tom Saintfiet déclara : « Adebayor a été invité comme tous les autres, mais il n'a pas réagi. Pour moi, c'est un joueur qui ne veut pas jouer pour son pays, c'est un joueur qui ne veut pas que son pays se qualifie pour la CAN. C'est dommage » avant de conclure : « Je ne peux pas travailler avec un joueur qui ne veut pas jouer pour l'équipe nationale, un joueur qui ne respecte pas les règles, un joueur qui ne respecte pas son pays. »

Depuis cette déclaration, plusieurs togolais, amoureux du ballon rond, s'inquiète de cette décision du coach qui prouve de plus en plus qu'il peut bien se passer de Shéyi. Pour

certains fans du joueur le plus capricieux de l'histoire du football togolais, l'entraîneur va trop vite en besogne, ils pensent que Tom Saintfiet devrait donner une seconde chance au joueur qui a de sérieux problèmes en ce moment avec son avenir et sa carrière. Pour d'autres supporters des Eperviers, le coach belge est dans son droit d'extraire de sa liste un joueur qui est fait à sa tête et qui n'est pas forcément irremplaçable, la preuve ayant été faite lors du match contre Djibouti. Outre ses problèmes,

Emmanuel Adebayor aurait adopté ce comportement parce que le brassard de capitaine lui a été retiré lors du match contre le Libéria à Lomé. Il avait estimé que le coach et le staff technique lui avaient "manqué de respect". Aujourd'hui, c'est à lui que le sélectionneur reproche un manque de respect à toute une nation qui compte encore sur lui. Désormais, il revient au joueur de faire amende honorable pour son éventuel retour au sein des Eperviers qui amorcent d'ailleurs un bon virage vers leur qualification pour la prochaine CAN. Les poulains du coach Saintfiet sont désormais premiers de leur groupe à l'issue de la seconde journée devant le Libéria, la Tunisie et Djibouti.

Patrick NIMA

Un Congrès entre manque de vision et de conviction LES « INTELLOS » DE LA CDPA N'ONT PLUS RIEN A PROPOSER AUX TOGOLAIS



« Ce parti est la plus grosse déception de la politique togolaise » s'indignait un étudiant togolais. Pour le Professeur Apédo Amah, le récent congrès de la CDPA qui s'est achevée avec la reconduction à la tête du parti de Mme Brigitte Adjagbo Johnson, n'est rien d'autre qu'une occasion pour se moquer des togolais. Pour cet ancien compagnon de lutte qui s'exprimait le week end dernier sur les ondes d'une radio de la place, ce parti n'a plus rien à proposer aux togolais. Toutes ces critiques se reflètent être des euphémismes pour qui connaît les origines de ce parti, son premier leader le Professeur Léopold Gnininvi et surtout le sceau élitiste qu'on confère à cette formation vite qualifiée de « partis d'intellectuels togolais ». Le constat après plus de vingt ans de présence sur la scène politique est clair. La CDPA

est un parti moribond qui n'existe que de nom et qui n'a que pour seules activités politiques que les sorties médiatiques inappropriées de son premier responsable. L'arrivée de cette grande dame de la société civile avait suscité de l'espoir auprès des rares militants du parti qui ont dû vite déchanter. Incapable de s'offrir un seul député depuis une décennie, ce parti est obligé de se fondre dans des fronts et regroupements de partis politiques pour avoir voix au chapitre. Aujourd'hui son salut se trouverait dans une proximité avec l'ANC, héritière partielle et malheureuse d'une UFC qui n'a plus de force. C'est donc sans une vision claire et en l'absence de toute conviction essentielle à la poursuite de la lutte que les congressistes de la CDPA, au lieu de tabler sur un bilan individuel de leur formation, ont préféré plutôt mettre l'accent sur le bilan global d'une opposition incapable de faire l'alternance et à laquelle, ils ont encore du mal à s'identifier. Avant sa retraite, le Professeur Léopold Gnininvi qui s'était rendu célèbre par sa déclaration « les accords n'engagent que leurs signataires » a été ministre sous Faure. Et c'est son héritière, Brigitte Adjagbo Johnson qui s'illustre désormais dans un anachronique discours radical, n'est pas sur le point de faire mieux que lui. C'est dans un désintérêt total des togolais que s'est tenu ce congrès de la CDPA qui ne changera rien dans la vie de cette formation politique, qui doit proposer des réformes en profondeur pour espérer renaître de ses cendres.

Patrick NIMA

lassitude, il ne cache pas par la même occasion son désir inavoué d'arriver au pouvoir par des voies autres que celles prévues par la constitution togolaise. Même s'il ne les exprime pas assez clairement, il est connu de tous que l'homme qui a organisé plus de 150 manifestations de rue en cinq ans, ne compte que sur la rue et une éventuelle seconde transition pour arriver au pouvoir. Le Togo n'étant pas le Burkina, un constat qu'il a suffisamment fait,

Jean Pierre Fabre, n'a pas d'autre choix que de solliciter encore et encore l'onction du peuple. Plusieurs tournées, les premières de sa carrière politique, effectuées quelques mois avant la présidentielle d'avril 2015, lui ont permis d'améliorer son score à la dernière présidentielle, mais un score qui demeure encore insuffisant pour faire l'alternance. Le leader de l'opposition a encore du boulot. Dans ses propres rangs, on

lui reproche de ne pas suffisamment se battre pour rassurer les autres grands leaders de l'opposition et s'allier leurs faveurs et leur soutien dans une union sacrée, la seule capable de le rapprocher du pouvoir en l'état actuel des choses. Stratégies et patience sont nécessairement des valeurs dont doit se doter absolument le leader actuel d'une opposition qui ne se retrouve plus.

Germain POULI

Sommet de l'UA à Lomé/ Interview du Ministre Robert DUSSEY : La criminalité maritime, implique une coopération active et efficace, un engagement soutenu des Etats, une coopération entre Etats et enfin une coopération judiciaire assortie des mesures drastiques

Du 2 au 7 novembre prochain, Lomé accueille un important Sommet de l'Union Africaine sur la Sécurité Maritime et le Développement en Afrique. Le ministre Robert Dussey a accordé dans la foulée des préparatifs de cette importante rencontre internationale une interview à nos confrères du journal Actu Express. Dans ces lignes que nous reprenons pour nos lecteurs, le Ministre des Affaires Etrangère, de la Coopération et de l'Intégration Africaine apporte des précisions supplémentaires sur la Charte qui sera adopté à l'issue du sommet.



Actu Express : L'un des objectifs du sommet de Lomé sur la sécurité et la sûreté maritimes et le développement en Afrique est la mise en place d'une Charte des Etats africains pour combattre la piraterie maritime. Peut-on connaître les grandes lignes de ladite charte ?

Robert Dussey: C'est sur proposition du Président de la République, Son Excellence Faure Essozimna GNASSINGBE, que le thème de la sécurité et de la sûreté maritimes et le développement en Afrique a été retenu à l'unanimité par les Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine.

Et comme vous le disiez vous-même, l'un des objectifs est l'adoption d'un projet de la Charte. Ce sera la première fois dans l'histoire de l'UA qu'il y aura une grande réflexion sur ce thème.

Evidemment, ce projet de Charte aura pour but la sécurisation de toutes nos mers et océans par une coopération plus renforcée et des mesures contraignantes à l'échelle de notre continent et même au-delà.

Tous les Etats seront-ils au même niveau de compréhension et d'appréhension de la piraterie maritime dans la mesure où l'ONU estime qu'un acte de piraterie ne peut être considéré comme tel que dans les eaux internationales. Les actes de piraterie à l'ancre ou dans les eaux territoriales sont alors considérés comme du brigandage ? Vous savez sans doute que 90% des importations et exportations en Afrique sont effectuées par la mer. Ce sont donc à la fois les eaux internationales et celles territoriales qui font office de voies de communications, c'est-à-dire le transport maritime.

En réalité, il ne s'agit pas de faire une différence entre les différentes formes de piraterie mais de tirer les conséquences pour pouvoir bien sécuriser toutes nos mers. Ceux sont d'ailleurs d'énormes pertes économiques, humaines et environnementales.

C'est pourquoi, la piraterie, comme tout acte illicite de violence ou de détention ou toute déprédation commis par l'équipage ou des passagers d'un navire agissant à des fins privées, et dirigé fera l'objet d'une réflexion à la hauteur du défi continental pour qu'en fine, la Charte de Lomé fasse l'objet d'une résolution des Nations Unies.

En raison de l'ampleur et de la nature de cette forme de criminalité, il est essentiel d'établir des partenariats internationaux et intersectoriels afin de prévenir ces activités criminelles, de mener des enquêtes et de poursuivre leurs auteurs. Les mesures anti-piraterie doivent donc se faire en bonne intelligence avec les Etats concernés, en prenant bien soin de ne pas froisser leurs sensibilités nationales.

La perte de la souveraineté sur les eaux territoriales sera-t-elle acceptée par tous les Etats ? Y aura-t-il des mesures coercitives ?

Le projet de Charte engagera la responsabilité des Etats qui en seraient parties par son adoption, sa signature, et sa ratification.

Il est important de savoir que ce projet que nous souhaitons tous implique le respect des principes, notamment ceux contenus dans la charte de l'ONU, dans l'Acte constitutif de l'UA, de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, de la charte Africaine des Droits de l'Homme et des peuples, de l'Agenda 21 adopté à Rio de Janeiro, et de la Stratégie Africaine Intégrée pour les Mers et les Océans à l'horizon 2050 (Stratégie AIM 2050).

Dans ce combat, je voudrais vous assurer que le Togo et l'Union Africaine, y compris les autres Etats membres travaillent en parfaite synergie parce que la lutte contre la criminalité maritime, implique une coopération active et efficace, un engagement soutenu des Etats, une coopération entre Etats et enfin une coopération judiciaire assortie des mesures drastiques

Quand un Droit de Réponse suscite notre intérêt AGBEYOME KODJO S'ETALE SUR LES CAS DE RESPECT DE LA COURTOISIE REPUBLICAINE SUR LE CONTINENT AFRICAIN

C'est un droit de réponse qui ne nous est destiné. Après celui que Me AGBOYIBO, nous a adressé et que nous avons publié dans notre dernière parution, notre rédaction qui veut éclairer davantage ses lecteurs sur un thème d'actualité et qui a été longuement traité sur la posture qu'une personnalité de l'opposition doit ou peut adopter quand elle est invitée ou sollicitée par le Chef de l'Etat pour participer à des événements d'envergure sur le plan national ou international. Ayant fait l'objet d'attaques justifiées ou non de la part de certains confrères, le Président du parti OBUTS a tenu à adressé un édifiant droit de réponse qu'il nous a paru intéressant de publier pour édifier nos lecteurs. Voici in extenso ce droit de réponse adressé à un journal de la place.

Un vulgaire et prétentieux diseur de Phébus, a cru devoir commettre un alignement amphigourique serti de pédanterie brouillonne, poubellière, ordurière et chiffonnière, paru dans la publication dénommée L'ALTERNATIVE - N°453 du 1er Septembre 2015, qu'il titra « Agbéyomé, le mythomane, sur la grande avenue de ses amours perdus. »

J'ai fait lecture du contenu de ce galimatias ankylosé, qui procède d'une scribouille confuse en diable, rebattue, pompeuse et tordue.

Sur la forme, j'ai perçu une bourride fortement méphitique qui exhale des effluves douteuses, et reflète un piètre exercice de brassage d'air.

En outre, il m'est apparu qu'afin de donner quelque contenance à ses divagations et tenter une mise en valeur du charabia qu'il propose à lecture, le diseur de Phébus s'est résigné à inonder son "imaginaire narratif « d'une impropre et improbable figure de style caractérisée par d'abondants emprunts (dont il n'appréhende ni le sens ni la portée) à d'éminents philosophes, aggravant ainsi la compréhension de son baragouin et rendant son « piou piou » au mieux disharmonieux; au pire, confinant à une inadéquate "digression rhétorique" !

Sur le fond, le diseur de Phébus ignore à nul doute, que dans les démocraties avancées, lorsque le Président de la République en fonction effectue une visite officielle à l'étranger, il est de tradition constante, qu'à son invitation, l'on retrouve au rang de la délégation l'accompagnant, des hommes politiques, des chefs d'entreprises, des artistes, et intellectuels qui sont notoirement d'un bord politique ouvertement opposé au sien ! Pour autant, c'est l'image de la Nation dont le Président de la République est l'incarnation qui est représentée à l'étranger avec la délégation l'accompagnant.

Dans les pays en voie de démocratisation, l'apprentissage des règles et traditions institutionnelles de courtoisie républicaine n'est pas entré dans les têtes et les postures sectaires ont le vent en poupe !

Dans les pays d'Afrique en voie de démocratisation, se méprendre sur l'acceptation des règles et traditions de courtoisie républicaine dans la marche d'une démocratie en devenir, c'est s'adonner à du bricolage de petite politique, c'est faire preuve d'ingénuité et de gesticulation poussive !

J'illustre mon propos comme suit : Opposant historique, dès les années 1960, sous feu le Président Léopold Sédar SENGHOR et sous la présidence de monsieur Abdou DIOUF, monsieur Abdoulaye WADE ancien Président de la République du Sénégal fut sous la présidence de ses deux prédécesseurs, malmené, emprisonné, privé de ses droits civiques; pourtant plus d'une fois, il fut de la délégation qui accompagna ses deux prédécesseurs au cours de visites officielles à l'étranger.

Au Zimbabwe, monsieur Morgan TSVANGIRAI opposant radical au Président Robert MUGABE, fut maltraité, écroué, torturé. Dans sa lutte contre le pouvoir en place au



Zimbabwe, il se présenta aux yeux du monde, ensanglanté, la tête sertie de points de sutures consécutifs à des lésions graves occasionnées par des violences policières ! Pourtant, monsieur Morgan TSVANGIRAI fut aperçu en Afrique du Sud alors qu'il n'était pas encore Premier ministre, en compagnie Président de la République du Zimbabwe monsieur Robert MUGABE !

Au Bénin d'après conférence nationale souveraine, nombreux furent les opposants de toujours, qui n'eurent de cesse de vouer aux gémonies l'ancien Président de la République le monsieur Matthieu KERKOU; ils furent malgré cela, en quelques occasions, membres de la délégation accompagnant l'ancien Président de la République monsieur Matthieu KERKOU au cours de visites officielles à l'étranger.

En République de Guinée (Conakry), nombreux furent les opposants politiques à avoir accepté de servir à différentes fonctions y compris à celle de Premier ministre, leur pays, sous la férule de feu le Général Président Lansana CONTÉ !

Je me garderai de m'étendre ici relativement à la récente alliance politique pour le moins impensable, conclue entre la formation politique (Union des Forces Démocratiques de Guinée) présidée par l'ancien Premier ministre Cellou Dalein DIALLO et la formation politique de l'ancien Chef de la junte militaire, le capitaine Moussa Dadis CAMARA.

Au Burundi, pays jusqu'à date récente, fortement secoué par des violences politiques, ainsi que par une tentative sanglante de coup d'état, événements desquels résultèrent de nombreux morts et des assassinats. Les motivations de ces troubles violents étant à rechercher dans le fait que le Président de la République monsieur Pierre Nkurunziza (Président de la formation politique CNDD-FDD) en dépit des dispositions de la Constitution burundaise y faisant obstacle, présenta par la force, sa candidature à un troisième mandat et fut réélu en juillet 2015 Président de la République, dans des conditions très controversées et unanimement contestées.

Cependant, dans un souci d'apaisement de la vie politique burundaise et dans l'intérêt supérieur de leur pays commun, monsieur Agathon Rwaswa, chef redouté de l'opposition burundaise, leader historique de l'ancienne rébellion armée (Forces Nationales de Libération /FLN), homme politique qui

s'est singularisé par des prises de position radicales, homme politique qui connut le maquis au temps de la lutte armée, fut néanmoins, avec les voix des députés du CNDD-FDD, élu en juillet 2015, 1er Vice-président de l'Assemblée nationale du Burundi.

À ce titre; il effectua une récente visite officielle au Kenya, en compagnie du Président (CNDD-FDD) de l'Assemblée nationale du Burundi et tous deux furent reçus en audience par le Président de la République du Kenya.

Au Togo, un tartuffe, un ignorant, un inculte prétendument "journaliste" croit pouvoir sur un mode sentencieux, déverser des inepties ordurières.

Je peux poursuivre sans la moindre difficulté l'énumération de cas de respect de la courtoisie républicaine sur le continent africain.

Monsieur le diseur de Phébus, vous méconnaissez l'étendue complexité des ressorts inhérents à l'activité politique; souffrez d'apprendre que je suis un homme politique responsable, républicain et expérimenté, qui occupa d'éminentes fonctions et que je suis disponible à apporter ma contribution, si besoin pour faire avancer mon pays, et pour servir l'intérêt général.

La réorientation républicaine et le discernement politique amorcés par la formation politique OBUTS furent publiquement annoncés et médiatisés. Dès lors, je n'ai nulle intention de camper une posture sectaire et j'assume tout !

Par ailleurs, je n'ai à me justifier d'absolument rien, car moi, je suis dans l'action politique, j'agis, je travaille, je réfléchis et accessoirement, dans le silence je contribue quotidiennement au bien-être d'une foulitude de nos compatriotes !

Alors monsieur le diseur de Phébus, retenez une fois pour toute que je ne suis pas dans les commentaires orduriers, ni ne psalmodie des onomatopées de comptoir.

Enfin, je vous engage vivement monsieur diseur de Phébus à rehausser votre plat au niveau cognitif en vous instruisant davantage.

Un vieil adage chinois dit « l'ignorance est la nuit de l'esprit, et cette ignorance n'a ni lune ni étoiles ».

Méditez l'adage précité et revisitez vos gammes "musicales" monsieur le [trompettiste], car l'art est un long apprentissage qui en outre, exige du talent ! Or, vous semblez en être dépourvu.

Agbéyomé KODJO
Président national OBUTS

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Germain POULI
COMITÉ DE RÉDACTION
Didier ASSOGBA
Patrick NIMA
Pégy
Paul KATASSOLI
SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ
Aïssata TOURE
SECRETARIAT
Carole AGHEY
Rose NYUIADZI
INFOGRAPHIE
AHIABLE Raphaël
CARICATURE

DODZI
DISTRIBUTION ET ABONNEMENT
Tel: 22 36 18 56
ADRESSE
585, Avenue du Grand Séminaire
Hédzranwoé face Ets VINS
D'ITALIE
Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56
90 02 76 54
E-mail : togoreveil@togoreveil.info
TIRAGE
4000 Exemplaires
IMPRIMERIE
La Colombe

Processus d'éligibilité du Togo au Programme Millenium
Challenge Account

LES RAPPORTS D'ETUDES INITIES PAR LA CELLULE MCA-TOGO VALIDES



Le gouvernement togolais s'est lancé depuis février 2014 dans le processus de son éligibilité au programme Millenium Challenge Account (MCA), un fonds gratuit que les USA mettent à la disposition des pays en développement pour leur permettre de réduire la pauvreté à travers la croissance économique durable. Déterminé à bénéficier de ce fonds, le Togo s'est lancé sur un vaste chantier des réformes afin de valider les indicateurs qui conditionnent l'octroi de cette aide. Conformément à sa mission de veille et de proposition de réformes nécessaires pour l'éligibilité audit programme, la cellule MCA-Togo a initié une série d'études sur plusieurs thématiques. Il s'agit précisément de la stratégie nationale de délivrance accélérée des faits d'état civil et d'actes administratifs, de la stratégie de gestion de la concurrence au Togo, de la stratégie de promotion de la participation du secteur privé dans les projets d'infrastructures au Togo, de la stratégie pour l'accès des femmes à la terre, de la stratégie de subvention de l'Etat en faveur des entreprises non compétitives et non rentables et de la stratégie de lutte contre la corruption. Cette semaine, les rapports de cette série d'études ont été validés à l'issue d'un atelier de 2 jours organisés par la cellule MCA-Togo. C'est le ministre auprès du ministre de l'économie et des finances, chargé de la planification du développement, Kossi Assimaïdou qui a procédé à l'ouverture des travaux.

« L'objectif de l'atelier est de permettre d'une part aux participants venus de différents secteurs, secteur public, secteur privé, société civile, partenaires techniques et financiers notamment de prendre connaissance des rapports provisoires et d'autre part de comme sollicité par les consultants, de recevoir des contributions et surtout de la documentation, données statistiques ou toutes informations nécessaires devant contribuer à l'enrichissement du document », a expliqué M. Stanislas BABA, coordonnateur de la cellule MCA-Togo. Pour le Ministre Assimaïdou, les thématiques abordés par ces documents sont d'actualité dans notre pays et revêtent une extrême importance. « La mise en œuvre réussie des stratégies y relatives contribuera inexorablement à l'amélioration de la performance économique et sociale du Togo et par ricochet l'amélioration des conditions de vie des populations », a-t-il indiqué.

Il faut souligner que le Togo a déjà fait des réformes dans plusieurs domaines. Ce qui lui a permis de valider 7 indicateurs en 2015 contre 5 en 2014. Il a également ouvert d'autres chantiers de réformes dans la lutte contre la corruption, la promotion équitée genre, l'action de modernisation de la justice, l'environnement des affaires et les libertés publiques. Nous reviendrons dans notre prochaine parution sur ces différents chantiers.

Londou KAWANA

Coopération médicale

LA NOUVELLE EGYPTE MET SON SAVOIR-FAIRE AU SERVICE DES MEDECINS TOGOLAIS



Une délégation égyptienne composée des responsables de l'entreprise égyptienne de construction « The ArabContractors » et des responsables du ministère égyptien de la santé séjourne au Togo dans le cadre du renforcement de la coopération dans le domaine médical entre le Togo et la Nouvelle Egypte. Conduite par l'Ambassadeur d'Egypte au Togo, Mohamed Karim Sherif, elle a été reçue mardi dernier par le Premier ministre Komi Sélom KLASSOU.

Au menu des discussions, le récent mémorandum d'entente signé le 6 août 2015 pendant la visite au Caire du président togolais, Faure Gnassingbé lors de l'inauguration du nouveau canal de Suez. « C'était pour nous une visite historique de laquelle sort une nouvelle forme de coopération. On a

signé un mémorandum d'entente dans le domaine de l'agriculture la semaine dernière et maintenant, nous sommes en train d'entamer une nouvelle coopération dans le domaine de la santé avec des experts égyptiens, une coopération qui sera également dotée de formations. Nous sommes également en train de discuter de la construction d'une antenne et d'une pharmacie égyptiennes avec la plus grande entreprise de construction égyptienne qui se trouve être The ArabContractors », a déclaré M. Shérif.

Après avoir annoncé la construction d'un hôpital à Adétikopé (20 km de Lomé), la délégation du ministère égyptien de la santé a eu des discussions avec le ministre togolais de la santé à cet effet. A l'issue, l'ambassadeur de l'Egypte a annoncé

que la coopération sanitaire sera étendue à d'autres domaines. Le premier domaine est la formation de médecins et de personnel de santé togolais dans le domaine de la cardiologie, de la chirurgie cardiaque, de la neurologie, de l'urologie et de la transplantation rénale. Le second point concerne les soins, les systèmes d'aide médicale d'urgence (SAMU) qui seront développés au Togo. Le 3e point est relatif aux infrastructures et il est prévu la construction de l'hôpital d'Adétikopé, qui sera un centre hospitalier de référence.

En ce qui concerne les médicaments, l'accord parle de mise sur le marché togolais de médicaments fabriqués en Egypte, des médicaments à moindre coût pour le système de santé togolais. « Nous aurons un niveau de prestation de soins plus élevé dans des domaines plus pointus et le système de soins du Togo sera renforcé par cette coopération médicale », a déclaré Gado Napokoura, le Secrétaire général du ministère de la santé et de la sécurité sociale.

De son côté, le ministre en charge de la santé, Mostapha Mijiyawa a salué une coopération qui va booster la santé et le bien-être de la population togolaise.

Paul KATASSOLI

Office Togolais des recettes LE GOUVERNEMENT OPTÉ POUR GESTION AXÉE SUR LES RESULTATS



Créé en 2012 par la loi n°2012-016 du 14 décembre 2012, l'Office Togolais des recettes (OTR) a connu une réorganisation à l'issue du conseil des ministres réuni sous la présidence du Chef de l'Etat, le mercredi 09 septembre.

En retouchant à l'article 10 de la loi portant création de l'OTR, le gouvernement entend franchir un pas de plus dans l'assainissement des finances publiques. Pour le gouvernement, cette mission, très importante, exige que le fonctionnement de l'OTR soit dynamique et basé sur une bonne gouvernance qui allie les impératifs de gestion axée sur les résultats. Ce que corrige désormais la modification introduite à l'article 10. « La modification de l'article 10 se justifie donc par un motif de meilleure gouvernance et par la

nécessité pour le gouvernement d'assurer un meilleur suivi de la mise en œuvre des orientations qui puissent lui permettre de réagir avec promptitude et d'évaluer de façon plus régulière les résultats obtenus », lit-on dans le communiqué du Conseil des Ministres.

L'OTR est le fruit de la de la réforme de la gestion des finances publiques. En effet, Dans le cadre de cette réforme, le Togo a procédé à la réorganisation de ses deux grandes régies financières, notamment la direction générale des douanes et la direction générale des impôts, en un office doté de la personnalité morale et de l'autonomie de gestion administrative et financière. Cet office a pour vocation de gérer l'administration fiscale et douanière.

Paul KATASSOLI

D'une contestation électorale aux revendications tous azimuts JEAN PIERRE FABRE ET CAP 2015 FONT UN CLIN D'OEIL À D'EVENTUELS FINANCIERS DES MANIFESTATIONS DE RUE



Demain samedi, CAP 2015, sera dans la rue. Après des hésitations Jean Pierre Fabre lance la première action dans le sens de la contestation d'une élection saluée par tous pour son caractère transparent. Annoncée depuis la publication d'un mémorandum qui n'a convaincu personne, cette marche devra être suivie d'une tournée d'explication.

Mais à la surprise générale, la marche de demain qui devrait portée sur la suite du processus électoral est plutôt une manifestation portée sur des revendications tous azimuts. « Tous les thèmes sont bons s'ils peuvent permettre de mobiliser quelques personnes » explique un journaliste bien enraciné dans les milieux proches de l'ANC. Demain donc CAP 2015 marchera pour dire non au coup de force électoral du 28 avril 2015 perpétré par le régime RPT/UNIR. Le collectif qui set désormais réduit à sa plus simple expression manifestera pour dénoncer également le pillage des ressources du pays et la mal gouvernance endémique organisés et entretenus par le même régime malgré les recommandations des institutions financières internationales. Mais beaucoup plus intéressant, les leaders de CAP 2015 vont marcher pour exiger la libération de ceux que ce regroupement considère, pour des raisons bien connues, comme des prisonniers politiques. Il s'agit de leurs militants et des personnes détenues dans le cadre de la procédure de l'affaire des incendies des marchés de Lomé et de Kara mais aussi et surtout Pascal Bodjona et Kpatcha Gnassingbé. On se rappelle qu'au temps fort du CST, ces mêmes revendications avaient alimenté les manifestations et surtout les caisses de ce collectif qui veut reprendre du service. A court d'argent pour organiser les manifestations depuis quelques mois, les leaders de CAP 2015 et leurs partenaires de la société civile spécialiste des organisations de manifestation « sur mesure » font un clin d'œil à d'éventuels financiers. Demain, nous dira si l'appât à été mordu par les concernés qui ont déjà assez suffisamment jeté leur argent par la fenêtre dans des démarches similaires. Pour la mobilisation, CAP 2015 invite tout le monde (organisations de défense des droits de l'homme, associations de presse, syndicats et associations de la société civile, travailleurs des secteurs public et privé, élèves, étudiants, revendeuses des marchés). De l'ampleur de la mobilisation dépendra la suite. CAP 2015 quitte la revendication politique pour revenir au business comme au temps du CST. Le seul bémol dans ce qui se programme demain, c'est que les leaders orientés par d'autres intérêts n'ont pas compris que leurs militants comprennent de plus en plus le jeu et que les marches sont plus que fatigantes pour eux.

Patrick NIMA

Fin de la foire Adjafi PLUSIEURS CONFERENCES DEBATS ONT MARQUE LES DERNIERS JOURS



Les rideaux sont tombés sur la 4e édition de la foire Adjafi le 9 septembre dernier. Bien avant la clôture de cette grande rencontre des jeunes entrepreneurs, plusieurs structures notamment le ministère de l'Agriculture, le FAIEJ, Valora-Togo et ANGE ont entretenus les exposants et les visiteurs sur plusieurs thèmes relatifs aux nombreuses opportunités qui s'offrent aujourd'hui aux jeunes qui veulent se lancer dans l'entrepreneuriat. Toutes ces rencontres ont connu une forte mobilisation de jeunes curieux de posséder les informations nécessaires qui puissent leur permettre de revaloriser leur entreprise ou de se lancer dans les secteurs porteurs avec des projets qu'ils auront à élaborer.

La Pisciculture, un secteur pourvoyeur d'emploi au Togo Selon la Direction de la Pêche et de l'Aquaculture, la production halieutique du Togo est estimée à 25 000 Tonnes par an. Pendant ce temps, la consommation est estimée à 80 000 t. Le Togo est alors obligé d'importer plus de 55 000 t par an. Pour combler ce vide, le gouvernement a mis en place un système pour permettre d'accroître la production nationale. Le 8 septembre, le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et de l'Hydraulique a animé sur le site de la foire une conférence sur les opportunités et procédés de création d'une entreprise piscicole afin d'amener les jeunes à saisir les opportunités que renferme l'aquaculture.

Pour faire de l'élevage des poissons, on a besoin de l'eau. Sur ce plan, le Togo dispose des cours d'eau, des lacs et les barrages artificiels construits par l'Etat. Un atlas qui relève les zones favorable à cette activité est aussi disponible. «

Dans le temps, il n'y avait pas de formation pour la pisciculture au Togo. Mais maintenant, il y a des curricula qui se développent à l'Université de Lomé et à l'INFA de Tové et au CIDAP à Niamtougou. Ces structures font alors des formations à l'endroit de la jeunesse. A partir de là, ils peuvent élaborer des plans d'affaires pour aller vers les services techniques pour les appuis. », a indiqué M. ALI Domtani, Directeur des pêches et de l'Aquaculture. Au niveau du ministère de l'Agriculture, le PASA et le PNPER sont des mécanismes qui peuvent accompagner les jeunes qui ont des projets sur la pisciculture.

Les jeunes entrepreneurs face à la Responsabilité Sociétale des Entreprises

Dans la soirée du 8 septembre, c'est le cabinet Valora-Togo et l'Agence Nationale de la Gestion de l'Environnement (ANGE) qui ont entretenu les jeunes sur le concept de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), un concept qui est en train d'émerger sur le continent africain.

Pour M. ADADJI Koffi, Directeur de ANGE, les jeunes entrepreneurs seront bientôt dans la concurrence et ils doivent avoir des outils nécessaires dont la RSE. « Nous avons longuement parlé des principes de la responsabilité sociale, de la transparence, de responsabilités, de gouvernance, le dialogue même au sein de l'entreprise. Ils (les jeunes entrepreneurs Ndlr) ont besoin de tout cela pour faire évoluer leur entreprise », a-t-il expliqué.

A entendre Mme Inès ATTIBA, une jeune entreprise qui intègre la RSE gagne en terme d'image. Elle va véhiculer l'image d'une entreprise citoyenne, responsable et engagée. En terme économique, elle sera plus

productive et compétitive avec ses produits, en terme juridique et législatif, elle va pouvoir anticiper la réglementation tout en s'inscrivant dans une logique d'innovation.

Le FAIEJ et l'octroi du « Crédit Jeune Entrepreneur »

La dernière conférence tenue sur le site de la foire a eu pour thème « les types d'accompagnement du Fonds d'Aide aux Initiatives Economiques des Jeunes, la procédure du crédit jeunes entrepreneur ». Une équipe du FAIEJ conduite par le Directeur Général M. Gbadamassi-Mivedor a alors entretenu les jeunes sur l'accompagnement que leur intuition apporte aux jeunes porteurs d'idées d'entreprise jusqu'à la réalisation de leur projet.

Il faut indiquer que le FAIEJ joue un rôle de médiation entre les jeunes porteurs d'idée d'entreprise et les institutions de micro finance. Il se charge alors de former les jeunes dans la rédaction de leur projet et le business plan. Après le FAIEJ facilite leur accès au « Crédit Jeune Entrepreneur », un suivi aussi est fait pour mieux les accompagner dans la réalisation de leur projet. Il faut indiquer que cette institution a déjà formé plus de 5000 jeunes. Grâce au FAIEJ, tout jeune porteur d'un projet bancable et pourvoyeur d'emploi peut facilement réaliser son rêve. Il y a même des exemples de jeunes qui sont sur la voie du succès avec le FAIEJ.

Il faut rappeler qu'au début de la foire, les jeunes ont eu droit à des conférences relatives aux opportunités d'emploi durable dans le secteur agricole et à la politique nationale du Togo en science technologique et innovation.

Londou KAWANA

Grande finale de « l'étoile des jeunes artisans » NAMORO CHERIFA EN COUTURE ET LANSOUDE NICAISE EN CORDONNERIE, LES LAUREATS



La grande finale de la compétition « l'étoile des jeunes artisans » a eu lieu le 8 septembre dernier sur le site de la Foire Adjafi. De 53 candidats au départ dont 38 en cordonnerie et 14 en couture, 10 candidats à raison de 5 par catégories ont été retenus pour la grande finale de cette 2e édition. Au terme de cette soirée riche en couleurs, c'est Mlle NAMORO Cherifa et LANSOUDE Nicaïse qui sont devenus les nouvelles étoiles de l'artisanat togolais respectivement dans la couture et la cordonnerie. Ils repartent avec une enveloppe de 500 000 FCFA chacun offerte par CECO GROUP. Tous les dix finalistes sont aussi repartis avec une machine à coudre chacun.

« En participant à ce concours je me suis dite que c'est une opportunité pour moi de me faire connaître par les gens. Ensuite c'était un défi de pouvoir mesurer ma connaissance à celle des autres concurrents. Je suis vraiment très honorée. Je crois que j'ai mérité mon prix parce que je m'exerce beaucoup et j'ai fait beaucoup pour arriver là où je suis maintenant. », a indiqué Mlle

NAMORO. Avec les 500 000F CFA, elle compte se former encore, mieux se perfectionner pour mieux faire face à son métier. « C'est une joie indescriptible pour moi. Nous étions nombreux et c'est moi que le jury a retenu. », a laissé entendre pour sa part M. LANSOUDE. Selon lui, la cordonnerie n'est pas considérée aujourd'hui. « Le commun des mortels pense que c'est les rafistolages de 25f que nous faisons. Moi je veux démontrer aujourd'hui que la cordonnerie est un travail décent et que les hauts cadres mêmes peuvent faire recours à nos chaussures pour se mettre en valeur. », a-t-il poursuivi. Avec l'enveloppe de 500 000F qu'il a obtenus, il compte acheter d'autres machines pour mieux équiper son atelier.

Organisé par l'association Citoyens Actifs pour le Progrès Social (CAP Social) en collaboration avec l'agence Maxkom, la compétition d'excellence « Etoile des jeunes artisans » a pour objectif d'inculquer la culture de l'excellence et l'esprit entrepreneurial aux jeunes artisans afin qu'ils soient compétitifs sur le marché, un marché qui exige de plus en plus des capacités d'innovation et de créativité. Pour Mme Vanessa DATIVOR, Chargé à l'organisation de cette compétition, la 2e édition a été une réussite. « Nos attentes ont été comblées parce que, l'artisanat est un métier qu'on apprend mais il faut également se perfectionner et je crois que le jury a fait un grand effort à ce niveau. Ça n'a pas été facile mais la rigueur y était pour désigner le meilleur candidat. », a-t-elle indiqué.

L. K.

A la découverte du PNPER UN PROJET QUI FAIT LA PROMOTION DE L'ENTREPRENARIAT EN MILIEU RURAL

Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA), le gouvernement a mis en place un nouveau projet dénommé Projet National de Promotion de l'Entrepreneuriat Rural (PNPER). Ce nouveau projet qui bénéficie du soutien technique et financier du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) a pour vision de contribuer à la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie des populations en milieu rural en particulier les jeunes et les femmes. L'objectif est de contribuer au développement de l'entrepreneuriat rural, créateur d'emplois rémunérateurs et durables pour les jeunes au niveau local en visant à diversifier et renforcer les instruments de développement de l'entrepreneuriat rural, à améliorer l'offre de service en formation, appuis conseil, intermédiation par les ONG, Cabinets privés et les structures publique et à augmenter la production des biens et services de qualité par les Micros et Petites Entreprises Rurales (MPER).

Le PNPER est structuré autour de 3 composantes, la première, « facilitation de l'accès aux services non financiers », vise à développer le marché des services de développement des entreprises et à promouvoir l'entrepreneuriat en milieu rural et renforcer les compétences des micros et petits entrepreneurs. La composante suivante, « facilitation de l'accès aux services financiers », vise à améliorer l'accès des MPER aux services financiers dans le cadre d'une relation d'affaire durable avec les institutions financières. La dernière composante, « Coordination, suivi-évaluation et gestion de savoirs », comprend essentiellement les activités relatives au fonctionnement des dispositifs de pilotage, de coordination, de suivi-évaluation du projet et de gestion des savoirs.

Couvrant 20 préfectures réparties sur les 5 régions du pays, le PNPER a pour public cible les jeunes âgés de 18 à 40 ans. Précisément, il touche les jeunes ruraux sans emploi et porteurs d'initiatives économiques, les jeunes promoteurs de MPER établis désireux de développer ou consolider leur activités économiques dans les filaires porteuses. Il est aussi destiné aux entreprises collectives portées par des coopératives de jeunes producteurs et les promoteurs moins jeunes ayant un savoir-faire à valoriser dont la réalisation est source d'emplois et d'accompagnement des jeunes. Le PNPER est un projet qui compte créer au moins 9300 emplois directs créés par les MPER promues ou consolidés avec 280 000 bénéficiaires des actions du projet dont 50 000 directs et 230 000 indirects.

Hubert LENOIR

Forum sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises LE CABINET VALORA-TOGO ORGANISE LA PREMIERE EDITION LES 17 ET 18 DECEMBRE



« Construire sa performance économique autour du bien-être social et environnemental », c'est le thème qui va meubler la 1ère édition du Forum sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) au Togo. Le lancement de ce forum a eu lieu le 7 septembre dernier au siège de l'Agence Nationale de la Gestion de l'Environnement (ANGE). Organisé par le cabinet VALORA-TOGO, ce forum constitue un véritable espace d'échange d'information et de sensibilisation sur la responsabilité sociétale et Environnementale des entreprises du Togo et d'Afrique de l'Ouest.

Selon Mme Inès ATTIBA, Directrice Associée à VALORA-TOGO, la RSE est la prise en compte de l'impact social et de l'environnement dans l'entreprise. Elle s'intéresse à la question de gouvernance, de l'organisation, la question des droits de l'homme, la question de l'environnement, la question de développement locale et du bien-être des communautés. « A travers ce forum, qui se veut un think tank sur le développement durable et la responsabilité Sociétale des Entreprises au Togo, nous

donnons pour objectif de mettre cet outil de compétitivité à la portée des entreprises, des pouvoirs publics et de la société civile togolaise, mais aussi de définir les contours d'une RSE ancrée dans les valeurs de la société africaine et adaptée à son contexte. ». Au cours de ce forum, la 1ère journée sera consacrée à l'introduction et à la vulgarisation du concept de « RSE », son cadre et l'intérêt de sa mise en œuvre sur le terrain togolais. Une place importante sera consacrée aux témoignages et au partage de bonnes pratiques RSE dans le contexte togolais et ouest africain. La 2e journée sera réservée aux opportunités de financements responsables et des retours d'expériences concrètes d'entreprises dans les secteurs économiques clés au Togo. Il y aura également au cours de cette 2e journée un débat sur la conduite responsable dans les industries extractives.

Un public de 200 personnes, d'experts internationaux, de chefs d'entreprises locales et sous régionales, de gouvernants, de partenaires au développement, d'acteurs du monde financier et des organisations de la société civile est attendu à ce forum. Selon VALORA-TOGO, un livre blanc sera rédigé à l'issue de cette rencontre et c'est ce document qui lui permettra de rencontrer les entreprises et institutions pour les convaincre à intégrer la RSE.

Londou K.

Après un séjour de 6 jours à Bouaké pour 13ème biennale du FESCUAO LES CLUBS UNESCO ETUDIANTS DES UNIVERSITES DE LOME ET DE KARA EN SOIREE DE RESTITUTION



Après un séjour de six (06) jours à Bouaké en Côte d'Ivoire, ils sont rentrés à Lomé au matin du vendredi 29 août 2015. La délégation des étudiants membres des Clubs Unesco du Togo, était en Côte d'Ivoire pour représenter le Togo à la 13ème biennale du FESCUAO, Festival Scientifique et Culturel des Club UNESCO Universitaire d'Afrique de l'Ouest, qui regroupe le Togo, le Niger, le Mali, la Côte d'Ivoire, la Burkina Faso et le Bénin. De retour au pays, ils ont organisé samedi dernier une soirée de restitution pour permettre à leurs amis étudiants et aux publics togolais qui n'ont pas pu faire le déplacement de découvrir d'une part les prestations du Togo à ce festival et d'autre part partager les conclusions et grande recommandations issues des différentes conférences et rencontres scientifiques auxquelles ils ont pris part au pays des Eléphants du 21 au 26 août dernier.

Au menu de cette soirée théâtre, danse, musique, remise d'attestation de participation et un débat autour des recommandations du FESCUAO 2015. Ce samedi soir à Lomé tout comme à

Bouaké, c'est L'AVARE de Molière qui a été interprété par les amis des Club Unesco. Sonia Akou NOVINYO, dans le rôle de Lucie la fille d'Harpagon nous explique le choix et la préparation pour cette pièce : « Nous avons répété pendant six (6) mois pour être au point et à Bouaké on a pu émerveiller nos amis de la sous-région. Euh, le choix de cette pièce parce que c'est une manière pour nous de montrer jusqu'où peut mener l'avarice, surtout que nous sommes un club d'amis qui prône la tolérance et la paix et vous le savez la paix, la tolérance signifient acceptation de l'autre partage et tout ce qui va avec ». Et bien au club Unesco qu'il soit universitaire ou scolaire du Togo ou d'ailleurs les membres s'appellent entre eux « ami ».

Il faut rappeler que cette année le Togo a eu le mérite de revenir au pays avec un poste assez important dans l'administration du FESCUAO, celui de Secrétaire Général premier responsable de l'institution. Pour le président du Club UNESCO de l'Université de Kara l'ami Komivi YAKOBI « Cette a été d'abord une

symbiose avec le club de Lomé et c'est sans aucune distinction que les deux clubs ont représenté le Togo à Bouaké. En matière de coordination des clubs universitaires du Togo cette édition est la mieux réussie et nous en sommes très fiers parce que nous avons eu l'honneur de revenir avec le poste de Secrétaire Général, et de Commissaire au Compte en ma personne, ce qui est pour Club de Kara c'est une grande satisfaction pour ce mandat 2015 - 2017 dont la chute est attendu à Ouagadougou pour la célébration des trente (30) années d'existence du FESCUAO ».

Cette soirée, précisons-le, qui a connu la présence des amis Kossivi YIDI et Malaika BINAOU tous membres de la Fédération Togolaise des Associations, Centres et Clubs Unesco qui étaient également de la délégation togolaise, de même que les aînés du mouvement à savoir Zakari KAMILLOU, Mawuli ELO. « La présence de nos aînés à nos côtés est pour nous une assurance, qui une assurance nous permettra de mieux épauler et soutenir le Secrétaire Général pour qu'à l'édition de 2017 le Togo sorte la tête bien haute de ce poste, je profite pour dire merci aux aînés Ted KALIPE, Pascal GEMEDI pour leurs soutiens divers. » souligne Roméo Ayéty KOUROUPARA président de la délégation togolaise à cette édition.

Notons que le principal enjeu de ce mandat est d'arriver à mobiliser les ressources nécessaires à la construction du Siège du FESCUAO à l'Université d'Abomey Calavi au Bénin. Enfin, la prochaine étape qui mettra fin à l'exercice de ce mandat, au club Unesco de l'Université de Lomé, est une excursion unescosienne dans le Kloto les 27, 26 et 27 septembre prochain.

Warhyss dt

Campagne de Dépistage gratuit du diabète et de l'hypertension artérielle LE CONAPP ŒUVRE POUR LA PRESERVATION DE LA SANTE DES JOURNALISTES



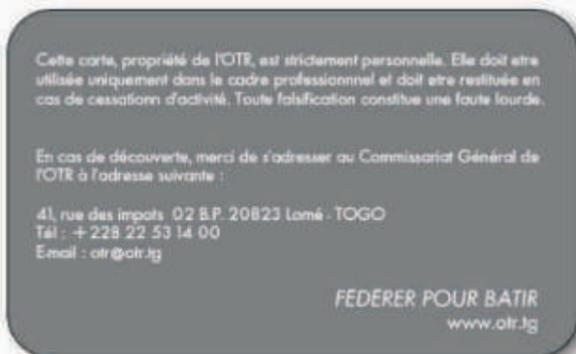
Le Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP) a organisé en collaboration avec l'ONG Offensive Contre le Diabète sur tous les Fronts (OCDF), une campagne de dépistage gratuite à l'intention des journalistes le 8 septembre dernier. Plusieurs professionnelles des médias, patrons comme employés ont fait le déplacement de la maison de la presse pour se faire dépister.

Pour le président du CONAPP, Jean-Paul Agbo Ahouelété, le diabète et l'hypertension détruisent la santé de bon nombre de togolais. Face à ce mal, le CONAPP a alors senti le besoin de permettre aux journalistes de se situer sur leur état de santé. « Lorsqu'un journaliste ou toute autre personne vient, on prend son poids et sa tension. Après, nous leur posons quelques questions sur lesquelles on leur donne des recommandations qu'il faut avant de faire le test proprement dit. Les résultats sont donnés sur place et si quelqu'un est diabétique, on lui prodigue d'utiles conseils mais dans le cas contraire, on suit cette personne dans le traitement », a expliqué Alexis Kakpo, éducateur-consultant et président de l'ONG OCDF.

Les journalistes ont fortement salué cette initiative. Pour le président du CONAPP, une autre campagne sera prévue certainement la semaine prochaine pour permettre à ceux qui n'avaient pas pu se dépister de le faire. Il faut rappeler que selon une enquête menée au Togo en 2010, 5% de la population togolaise souffrirait du diabète. Ce taux pourrait augmenter si rien n'est fait. Mais, du côté de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), d'ici en 2025, le taux des personnes diabétiques va atteindre jusqu'à 300.000.000.

Hubert LENOIR

PORT OBLIGATOIRE DE BADGE AUX BUREAUX DES DOUANES A COMPTER DU 1ER SEPTEMBRE 2015



Pour tout renseignement,
composer le 8201

COMPOSITION DU DOSSIER DE DEMANDE DE BADGE

Une copie légalisée de l'agrément du commissionnaire en douane agréé

Une copie du contrat de travail ou du livret d'assuré à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale de chaque bénéficiaire

Un formulaire de demande dûment rempli

Une quittance attestant du paiement des droits d'établissement des badges

Rencontre internationale des arts, des Communautés et des Arts Jeunes Publics du Togo

ZÉDÉKA SERA A SA 5EME EDITION DU



professionnelle. Officiellement reconnue en en 2003 sous le numéro de récépissé N° 1273/MATDCL-SG-DLPAP-DOCA, l'Association Culturelle KAdam-KAdam a depuis la quatrième (4ème) édition qui s'est déroulée en décembre 2013, a rebaptisé le projet d'où la nouvelle dénomination : Rencontres internationales des arts, des Communautés et des Arts Jeunes Publics du Togo.

Ce rendez-vous culturel, se veut de contribuer à l'émergence d'un environnement professionnel autour de productions artistiques, dits folkloriques, de nos communautés et des arts jeunes publics au Togo. « A chaque édition, nous proposons des spectacles traditionnels datant de moins d'une année, des rencontres et stages professionnels pour améliorer le niveau des arts traditionnels » explique Monsieur Luc Alanda KOU BIDINA Directeur Fondateur du Festival. En quatre éditions, les organisateurs ont pu constater le manque de productions et que les œuvres de qualité, dites professionnelles se font de plus rares chaque année, faute d'organisation et de compétences, les groupes, les troupes et compagnies du Togo sont soumis à l'à peu près.

L'Association a donc capitalisé cette expérience et propose pour cette 5ème édition du FESTI-FORMATION ZÉDÉKA des activités comme : lectures - spectacles, conférences, séminaires, représentations professionnelles de théâtre jeune public, concert jeune public, expositions d'œuvres plastiques, formation continue et rencontres professionnelles, ateliers d'initiation artistique et animation socio-culturelle sur la gestion de projet culturel, jeu de l'acteur, mise en scène et processus créatif.

Il semble nécessaire pour une telle initiative d'aller vers de nouveaux challenges pour élargir leurs partenariats et conquérir de nouveaux publics ; pour cela KAdam-KAdam à ce jour, collabore et travaille avec plusieurs structures culturelles du Togo, d'Afrique, des Caraïbes, d'Europe et des USA qui seront également de la partie lors de cette 5ème édition.

Warhyss dt

Ouvrir à la promotion des arts jeunes publics au Togo, à la professionnalisation des jeunes artistes et des structures de jeunes, à l'accès de la jeunesse scolaire et du grand public aux œuvres et aux loisirs culturels de qualité.

C'est à cette fin que s'y attelle, depuis 2009, l'Association Culturelle KAdam-KAdam, né en 2000 de la volonté et d'inscrire le secteur artistique togolais dans une démarche

« ILS N'ONT PAS CRU » DE DOCTAR ZEE, LE NOUVEAU NE DE L'INDUSTRIE DU DISQUE 228



Très jeune, il est influencé par les rifs de guitare de son père. Né d'un père artiste, sérigraphiste, peintre maquettiste et guitariste soliste, l'homme s'appelle Kokou Zébé AYITE, alias Doctar Zee, est originaire de la préfecture des Lacs au sud-est du Togo. Membre de la Hold School « pionnier du mouvement Rapp au Togo », Doctar Zee fait ses premiers pas aux côtés de ses paires comme Eric Mc, Ali Jezz, Djanta Kan, Welsini, Wedy etc. avec son groupe de Rapp « BOOMSTATE » dès 1996 avant de se lancer en carrière solo

en 2000 avec son premier single "MAIS DIDON C'EST MON DON". Avec ce morceau, il tourne sur toutes les radios d'alors et se fait inviter sur plusieurs scènes notamment dans les Lycées de Lomé, au Centre Culturel Français, et les podiums nomades de Fine Musique à travers le pays.

D'un single à l'autre, il est connu et reconnu pour sa souplesse, son flot de paroles et son style Sexy Root Boy. Dès 2002 il est invité sur plusieurs compils dont le plus célèbre reste "AFRO PROJECT" sortie en 2004 en Allemagne avec WEPZ, Phonétik, Chaliro, Vanessa Worou, King Nee, Pablo Mc, Nathalie etc. puis à nouveau en 2006 avec « BOUGE TON DERRIÈRE » pour l'acte 2 de la même compilation.

Après une longue aventure Européenne, à la recherche de plus d'expériences, il nous revient avec son tout premier opus qu'il a lancé en août dernier. « Généralement je parle u sociale, et le titre ils n'ont pas cru parce que il y a des gens pensent qu'après tout ce temps passé j'aurais dû faire des études ». Voilà il est là dans les backs à la grande surprise de tous avec son

tout premier bébé musicale un mélange de reggae et d'afro raga qui a connu la participation des artistes comme la grande Ammy Coco et bien de jeune que l'artistes a voulu lancer sur la scène musicale. Ils n'ont pas cru, un album de 10 titres avec deux instrumentaux, qui lance l'artiste pour toujours parce que « J'ai trop fait l'underground, parce que je me disait que je n'étais pas prêt, moi-même personnellement par rapport à mon talent au vue de mon objectif de départ, mais finalement je me dis il faut commencer quelque part et voilà c'est parti comme ça et ce n'est pas pour m'arrêter pour 20 ans encore parce que je pense qu'avec le petit talent que j'ai aujourd'hui c'est parti » précise-t-il avec une grande vision pour l'avenir.

En attente du concert dédicace, l'heure est à la promo et au remerciement du Fonds d'Aide à la Culture, FAC, qui a appuyé l'artiste dans la production de ce premier né. Du bon et surtout de l'originalité l'artiste promet que du bon pour ses fans et tous ceux qui soutiennent sa musique.

Warhyss dt

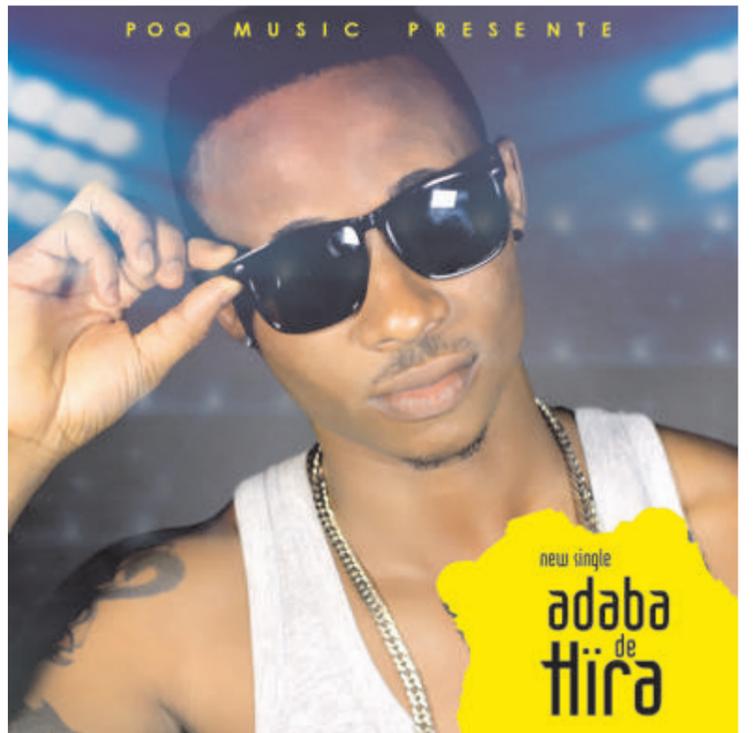
Les nuits sur le site de la Foire Adjafi UNE AMBIANCE FESTIVE ENTRETENUE PAR DES ARTISTES EN VOGUE



Au-delà des expositions et des conférences-débats, la foire Adjafi devient un cadre de distraction la nuit avec la prestation des artistes togolais qui sont en vogue. Surtout les week-ends, il y a une forte attraction de jeunes qui après avoir fait le tour des stands s'installent près du podium pour se divertir avant de regagner leur demeure. Boris Ket, Yaovi Kheteti, Kanaa, Etane, Pounding Cissé, Olibig, Papou etc, ils étaient très nombreux à prêter sur le podium de la Foire à la fin de chaque journée. Après les journées assez chargées en activités, l'organisation de la foire arrive à faire un bon casting d'artistes pour distraire les exposants et les visiteurs surtout en ces périodes de vacances.

La Rédaction

Musique HIRA, UN PREMIER SINGLE ADABA QUI FAIT REVER LES MELOMANES



ADABA (folie), c'est le titre du premier single du jeune chanteur Hira sociétaire du groupe « STARSPOQ », groupe de trois jeunes talents protégés de Carime Malaika, patron de POQ industrie. ADABA est un style musical de chanté plus un peu du rap, le tout sur une base d'afro beat togolais. Ce single ne fait que quelques semaines sur le marché mais il rencontre un public intéressé qui voit déjà en ce jeune chanteur un avenir bien prometteur. Auparavant rappeur inflexible sous le nom de DA FUCK, Haïra s'est vu changé de nom et de style musical à la rencontre de son nouveau producteur. Mais les sujets évoqués ne changent pas complètement. Il aime dénoncer sur ses instrumentales, les problèmes de la société togolaise, de la vie quotidienne des jeunes citadins, les problèmes d'argent etc.

HIRA a commencé les interprétations dans son école, et pendant qu'il suivait encore des cours sur le campus. Il profitait aussi de ses temps morts pour entraîner son flow sur les plages de la capitale togolaise. Aujourd'hui, rien qu'à l'écouter chanter ou faire du rap, on ne peut contester son talent.

Sa voix et sa prestance, font de lui un artiste complet qui sûrement va surprendre plus tard le public par de nouveaux styles mêlant son passé de rappeur aux mélodies traditionnelles togolaises.

Clément PLAKOO

FAÏCHA Pressing
Lavage à Sec Express

Derrière SOMAYAF (ex AGIP Agoè)
2è virage à droite, face au domicile du Ministre DOGO

Nos atouts :

- ❖ Qualité des services
- ❖ Excellent rapport qualité/prix
- ❖ Collecte et livraison à domicile

Tél. : 22 46 03 20 / 90 02 12 71

FAÏCHA Pressing, la sensation de la propreté

300.000

MIGRANTS ONT TRAVERSÉ LA MÉDITERRANÉE DEPUIS JANVIER

**IL FAUT AGIR!
LE TOGO SE MOBILISE**

PROTEGEONS NOS | PROTECT OUR

OCEANS

2-7 NOVEMBRE, LOME

Sommet extraordinaire de l'Union africaine sur la sécurité maritime et le développement en Afrique

300.000

MIGRANTS ONT TRAVERSÉ LA MÉDITERRANÉE DEPUIS JANVIER

2.400

ONT PERDU LA VIE

**IL FAUT AGIR!
LE TOGO SE MOBILISE**

PROTEGEONS NOS | PROTECT OUR

OCEANS

2-7 NOVEMBRE, LOME

Sommet extraordinaire de l'Union africaine sur la sécurité maritime et le développement en Afrique